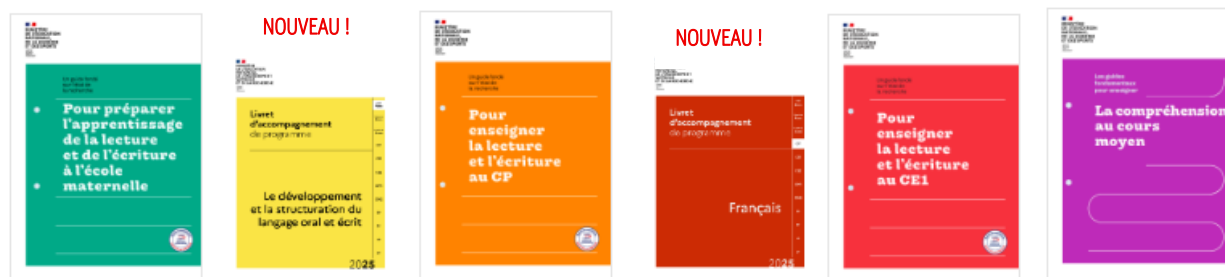


APPRENDRE A LIRE | LES PROGRAMMES ET RESSOURCES



DOMAINE	Cycle 1
ACQUÉRIR LE LANGAGE ORAL	Vocabulaire Syntaxe Articulation Produire des discours variés
PASSER DE L'ORAL À L'ÉCRIT : SE PRÉPARER À APPRENDRE À LIRE	Acquérir des habiletés phonologiques et le principe alphabétique S'éveiller à la diversité linguistique Écouter et comprendre différentes formes d'écrits

DOMAINE	Cycle 2	Cycle 3
LECTURE	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée Lire à voix haute Comprendre un texte Devenir lecteur	Lire avec fluidité Lire à voix haute avec expressivité Lire et comprendre seul des textes, des documents des images Lire et comprendre seul des textes, des documents des images dans toutes les disciplines Lire une œuvre et se l'approprier

L'ESSENTIEL DU PROGRAMME

Lecture

L'apprentissage de la lecture est l'objectif central du cycle 2. Dès le CP et tout au long du cycle, l'enseignement de la lecture doit comporter trois entrées qui se complètent :

- ❑ l'apprentissage puis l'automatisation du décodage ;
- ❑ la lecture à voix haute ;
- ❑ la compréhension de textes dans toutes les disciplines.

Ces trois entrées doivent être menées de manière parallèle et complémentaire. C'est en effet l'accès à la compréhension des textes de tout type qui confère du sens à l'apprentissage de la lecture et la pratique de la lecture à voix haute qui, outre son effet sur l'automatisation, construit et révèle la juste compréhension des textes.

L'apprentissage du décodage se fonde sur la consolidation des compétences phonologiques acquises à l'école maternelle et sur la compréhension du principe alphabétique. Pour apprendre à lire, il est nécessaire de comprendre que les lettres ou les groupes de lettres (graphèmes) codent des sons (phonèmes), et que l'assemblage de ces phonèmes constitue des mots, des phrases, porteurs de sens. Cette base, dont les évaluations nationales de début de CP permettent de vérifier la maîtrise par les élèves, est indispensable pour enseigner les correspondances graphophonémiques (CGP).

Au CP, l'apprentissage de ces correspondances est systématique, intensif, structuré et quotidien. Il est conduit en relation directe et immédiate avec les activités d'écriture de lettres, de syllabes, de mots puis de phrases qui suivent la progression des apprentissages. Il se nourrit également des acquisitions en orthographe lexicale et grammaticale qui facilitent la reconnaissance des mots et donc leur automatisation. L'utilisation d'un manuel de lecture contribue à garantir une programmation de l'étude des correspondances graphophonémiques (CGP), à un tempo suffisamment rapide, et une présentation des lettres muettes (morphèmes grammaticaux et lexicaux) progressive et structurée. À la fin du CP, les élèves sont capables de déchiffrer tous les mots et ont automatisé la lecture des plus fréquents.

Dès le début de l'apprentissage, lire signifie pour l'élève oraliser ce qu'il lit. S'il s'agit dans un premier temps de lire à voix haute des syllabes et des mots, de façon de plus en plus fluide, la lecture de phrases puis de textes courts est rapidement possible et permet d'exercer à la fois la fluence de lecture, mais aussi la compréhension de l'élève. Les supports consacrés aux activités de décodage doivent être distincts, dans un premier temps, de ceux consacrés à l'acquisition des stratégies de compréhension. Au fil de ses progrès, tout au long du cycle, l'élève lit quotidiennement des textes à voix haute et cette tâche, qui procède par le repérage de la ponctuation et des groupes de sens, construit et traduit également sa compréhension des textes.

La compréhension est la finalité de l'apprentissage de la lecture. Si l'automatisation du déchiffrage en est la condition quand l'élève lit un texte, elle requiert la maîtrise de stratégies de compréhension qui prennent appui sur des compétences langagières solides (comprendre le vocabulaire, la syntaxe et les usages de la langue) qui se forment à l'oral, mais aussi grâce à l'exposition régulière aux textes. C'est la raison pour laquelle il importe que, tout au long du cycle 2, le professeur consacre des séances quotidiennes à la compréhension de textes issus de tous les domaines disciplinaires, plus denses, plus longs et complexes que ceux que l'élève est en mesure de lire par lui-même. Progressivement, à partir de la 3e période de CP, les élèves sont amenés à acquérir et automatiser ces stratégies de compréhension à partir de textes qu'ils auront eux-mêmes décodés.

Ces lectures, intensives au début et prolongées tout au long du cycle, sont indispensables pour faire acquérir les compétences culturelles et personnelles qui doivent être mobilisées par chaque élève.

Points de vigilance pour le professeur

- Le professeur s'appuie notamment sur les évaluations nationales de début d'année pour identifier les élèves dont les acquis précédents sont fragiles. Il met immédiatement en place, pour ces élèves, une pédagogie différenciée, qui porte sur la consolidation de la conscience phonologique et du principe alphabétique acquis en fin de maternelle, puis sur le déchiffrage des CGP en début de CE1.
- Il enseigne les CGP dès le début du CP selon une cadence soutenue : environ deux correspondances par semaine.
- Il ne donne à lire que des mots, des phrases puis des textes déchiffrables par l'élève, en fonction des CGP étudiées (l'usage des mots-outils doit être réduit au minimum).
- Il fait écrire systématiquement aux élèves les CGP enseignées.
- Il mesure la vitesse de lecture (des mots et des textes) des élèves afin de constituer des groupes qui permettront d'automatiser le décodage.

Domaine	CP	CE1	CE2
IDENTIFIER DES MOTS DE MANIÈRE DE PLUS EN PLUS AISEE	En fin de période 1 - Décoder et encoder 12 à 15 correspondances grapho phonémiques (CGP) régulières, fréquentes et aisément prononçables. - Déchiffrer des syllabes, des mots puis des phrases en fonction de la progression de l'apprentissage des CGP. En milieu d'année - Décoder et encoder de 25 à 30 CGP. - Avoir pris conscience de la présence de lettres finales muettes et s'appuyer sur le sens des mots pour les déchiffrer correctement. - Mémoriser les mots fréquents et réguliers. - Déchiffrer entre 15 et 30 mots par minute. En fin d'année - Décoder 30 mots par minute au minimum fin CP, sans préparation, 50 après préparation.	Tout au long de l'année - Automatiser le décodage des correspondances graphophonémiques (CGP) apprises au CP. En fin d'année - Décoder toutes les CGP y compris les plus complexes. - Avoir mémorisé l'ensemble des CGP dans tous les types d'écriture, en particulier celles des sons proches (en encodage et décodage). - Identifier directement l'ensemble des mots courants et déchiffrer avec exactitude les mots nouveaux dont le décodage n'a pas encore été automatisé.	- Avoir automatisé toutes les correspondances graphophonémiques (CGP). - Lire un texte nouveau en s'appuyant sur un décodage rapide. - Automatiser la lecture des mots. - Repérer les lettres muettes et décoder les mots inconnus en conservant une vitesse de lecture correspondant aux objectifs de fin d'année.
	Dès le début de l'année - Oraliser les syllabes déchiffrées et encodées, puis les mots. En cours d'année - Oraliser régulièrement les mots et phrases déchiffrés et encodés. - S'entraîner à lire des textes déchiffrables de manière à automatiser sa lecture. En fin d'année - Lire après préparation un texte adapté à son niveau de lecture avec une vitesse de 30 mots par minute au minimum sans préparation, 50 après préparation. - Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte sur un texte préparé. - Amorcer une lecture expressive.	En fin d'année - Lire un texte adapté à son niveau de lecture avec une vitesse de 70 mots par minute. - Lire des textes narratifs, documentaires et prescriptifs en respectant tous les signes de ponctuation et les groupes de souffle. - Lire de manière expressive.	- Lire un texte adapté à son niveau de lecture avec une vitesse de 90 mots par minute. - Lire un texte en respectant l'ensemble des marques de ponctuation et les liaisons. - Manifester sa compréhension par une lecture expressive qui respecte la structure du texte, de la phrase et le sens.

Proposition de séquence n° 1 : articuler distinctement des consonnes proches

La langue française contient 36 phonèmes. Certains de ces phonèmes sont assez faciles à articuler (voyelles, consonnes plosives : p, b, t, d, k, g, ...) alors que d'autres sont plus complexes : ch, paires de consonnes (sp, cr, ...). Les erreurs courantes des jeunes enfants telles que « pestacle », « crocodile », « saussure » témoignent de ces difficultés articulatoires. La progression d'apprentissage des programmes tient compte de ces difficultés croissantes.

Objectifs

Distinguer et produire correctement les consonnes proches t/k¹.

Éléments de progression

Âge / niveau	Référence au programme et progressivité
Avant 4 ans	L'élève est capable : • d'articuler distinctement les couples de consonnes proches suivants : t/k, f/s, m/n.
À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	L'élève est capable : • de distinguer et de produire correctement les voyelles : é/in, a/an, o/on ; • d'articuler distinctement les couples de consonnes proches suivants : f/v, s/z, p/b, t/d, k/g.
À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	L'élève est capable : • de prononcer correctement les couples de consonnes proches suivants : ch/s, ch/j, ch/z ; • de prononcer correctement les doubles consonnes : br/cr/bl/pl/sl.

Enjeux pédagogiques

Au début de l'école maternelle, de très nombreux élèves écorchent les mots, tordent certains sons ou omettent des syllabes. L'enseignant doit pouvoir, en se référant à la progression du programme, développer une écoute attentive de l'oral des élèves et repérer les phonèmes mal prononcés. Comme dans la séquence proposée ici, il pourra offrir à ses élèves des jeux de langage et des activités à partir de comptines choisies pour être adaptées aux besoins des élèves. Un élève articulant mal parvient difficilement à se faire comprendre et à acquérir une conscience phonologique.

Avant d'entrer au CP, l'élève doit pouvoir prononcer correctement l'ensemble des phonèmes de la langue française lui permettant d'entrer dans l'apprentissage de la lecture dans de bonnes conditions. L'enjeu est donc important.

1. Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone, Direction Générale de la Langue Française et des Langues de France (DGLFLF) : des fichiers PDF présentant la langue, ses caractéristiques externes, et quelques propriétés phonologiques et grammaticales saillantes, dans une optique contrastive Langue d'origine > Français. Ces fiches sont spécifiquement conçues pour les enseignants de Français Langue 2.

■ Éclairage de la recherche

Le tableau ci-dessous classe les 16 consonnes du français rangées selon les principes suivants :

- de haut en bas de ce tableau, les consonnes sont prononcées en ouvrant de plus en plus la bouche ;
- de gauche à droite de ce tableau, le point d'articulation des consonnes se situe de plus en plus en profondeur dans la cavité buccale.

 Ouverture progressive de la bouche	 Points d'articulation, d'avant en arrière de la cavité buccale				
		labiales	dentales	palatales	vélaires
	plosives	p	t*	k*	
		b	d	g	
		m	n		
	fricatives	f	s	ch	
		v	z	j	r
				l	

**en rouge les deux consonnes proches travaillées lors de la séquence*

Pour travailler l'acquisition de l'articulation des consonnes dans cette séquence, nous prenons appui sur les « paires distinctives ».

Les paires distinctives « constituent les repères que se donne le linguiste pour déterminer la phonologie de la langue : elles correspondent aux plus petites variations de sons capables de déclencher une différence de sens. Ainsi, les paires poule/boule, pull/bulle, pas/bas, pont/bon, ... démontrent l'existence de p/b dans la phonologie de notre langue, de même que les paires pas/tas, pont/thon, chapeau/château, ... démontrent celle d'une opposition p/t, ... »².

Dans cette séquence nous travaillons avec les paires carte/tarte et cube/tube qui permettent de mettre en évidence l'opposition t/k.

La démarche peut être transposée pour l'articulation d'autres phonèmes proches : f/s, m/n, ...

■ Démarche d'enseignement

Le professeur, par une écoute attentive, détermine de quoi l'élève est déjà capable et où il se situe par rapport à la progression du programme. Ensuite, il l'accompagne dans ses apprentissages vers la maîtrise des étapes suivantes, en choisissant des comptines et des jeux adaptés.

Dans la séquence proposée, la comptine est sélectionnée et adaptée pour répondre au besoin d'enseignement de l'articulation des consonnes travaillées. Le professeur peut s'en servir en situation de classe entière mais également dans une configuration de petit groupe ou individuellement afin de bien entendre la prononciation de chaque élève.

Les jeux sont imaginés à partir de paires distinctives mettant en relation les phonèmes proches (t/k).

2. Philippe Boisseau, *Enseigner la langue orale en maternelle*, RETZ, 2005.

Déroulement de la séquence

Objectifs	Temporalité	Focus
Mémoriser une comptine à gestes riche en consonnes t/k.	Plusieurs fois dans la journée durant plusieurs semaines.	Focus 1
Produire correctement les consonnes proches t/k.	Séance destinée aux élèves les plus fragiles à conduire plusieurs fois dans la semaine.	Focus 2
Articuler progressivement les distinctions entre des mots proches phonologiquement.	Séance à conduire plusieurs fois en parallèle des séances précédentes.	Focus 3

Focus 1 – Mémoriser une comptine à gestes riche en consonnes t/k

Objectifs

- Produire correctement les consonnes t/k.
- Mémoriser une comptine à gestes.

Structure de la séance

- Apprentissage d'une comptine à gestes riche en consonnes t/k.

Modalités

Classe entière.

Déroulement

Étape 1 - Découvrir, explorer

Le professeur dit la comptine devant les élèves en l'accompagnant de gestes.

Toc et toc, Monsieur Pouce, es-tu là ?	(Le pouce de la main gauche est replié dans le poing et l'autre main frappe à la porte de Monsieur Pouce)
Chut !	(Index sur la bouche)
Je dors	(les mains sous l'oreille, tête inclinée)
Toc et toc, Monsieur Pouce, es-tu là ?	(Le pouce de la main gauche est replié dans le poing et l'autre main frappe à la porte de Monsieur Pouce)
Chut !	(Index sur la bouche)
Je dors	(les mains sous l'oreille, tête inclinée)
Toc et toc, Monsieur Pouce, es-tu là ?	(Le pouce de la main gauche est replié dans le poing et l'autre main frappe à la porte de Monsieur Pouce)
Oui ! je sors !	(Le pouce se déploie rapidement et sort du poing)

On note que la comptine traditionnelle est modifiée : « Toc, Toc, Toc » est transformé en « Toc et Toc » pour faire sonner le phonème [k] dans la « syllabe » prononcée lors de la liaison. Dans le cadre scolaire, les comptines sont des jeux de langage que le professeur met au service des apprentissages. Les professeurs les coupe, les adapte, les transforme afin qu'ils constituent des outils d'enseignement efficaces.

Étape 2 - Mise en activité différenciée des élèves

Progressivement et à force de répétitions, le professeur invite les élèves à dire la comptine avec lui. Certains vont rapidement rentrer dans le jeu, d'autres vont rester spectateurs plus longtemps.

Au-delà du jeu, le professeur est particulièrement vigilant à bien articuler la formule « Toc et toc ».

Étape 3 - Automatisation, réinvestissement, transfert

À d'autres moments de la journée, en petit groupe et en situation de conversation duelle, le professeur répète la comptine et redit la formule « Toc et toc » en jouant à frapper à la porte, à frapper sur un coin de table... Ainsi il multiplie les occasions d'écouter attentivement la manière dont les élèves prononcent le « Toc et toc ».

POUR ALLER PLUS LOIN | [Livret d'accompagnement de programme classe de cinquième Enseignement moral et civique](#) (Lire FOCUS 2 & 3, pages 10 à 12).

NOUVEAU !



Objectifs

Décoder des mots rapidement, les identifier pour parvenir à lire et comprendre des textes variés en fonction des profils des élèves.

Éléments de progression

Âge/ niveau	Référence au programme et progressivité
CP	En fin de période 1 - Décoder et encoder 12 à 15 correspondances graphophonémiques (CGP) régulières, fréquentes et aisément prononçables. - Déchiffrer des syllabes, des mots puis des phrases en fonction de la progression de l'apprentissage des CGP. - Oraliser les syllabes déchiffrées et encodées, puis les mots. En milieu d'année - Décoder et encoder 25 à 30 CGP. - Avoir pris conscience de la présence de lettres finales muettes et s'appuyer sur le sens des mots pour les déchiffrer correctement. - Mémoriser les mots fréquents et réguliers. - Déchiffrer entre 15 et 30 mots par minutes. - Oraliser régulièrement les mots et phrases déchiffrés et encodés. - S'entraîner à lire des textes déchiffrables de manière à automatiser sa lecture. En fin d'année - Décoder 30 mots par minute sans préparation, 50 après préparation. - Lire un texte adapté à son niveau de lecture avec une vitesse de 30 mots par minute au minimum sans préparation, 50 après préparation. - Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte sur un texte préparé. - Amorcer une lecture expressive.

CE1	Tout au long de l'année - Automatiser le décodage des correspondances graphophonémiques (CGP) apprises au CP. - En fin d'année - Décoder toutes les CGP y compris les plus complexes. - Avoir mémorisé l'ensemble des CGP dans tous les types d'écriture, en particulier celles des sons proches (en encodage et décodage). - Identifier directement l'ensemble des mots courants et déchiffrer avec exactitude les mots nouveaux dont le décodage n'a pas encore été automatisé. - Lire un texte adapté à son niveau de lecture avec une vitesse de 70 mots par minute. - Lire des textes narratifs, documents informatifs et prescriptifs en respectant tous les signes de ponctuation et les groupes de souffle. - Lire de manière expressive.
CE2	- Avoir automatisé toutes les correspondances graphophonémiques (CGP). - Lire un texte nouveau en s'appuyant sur un décodage rapide. - Automatiser la lecture de mots. - Repérer les lettres muettes et décoder les mots inconnus en conservant une vitesse de lecture qui correspond aux objectifs de fin d'année. - Lire un texte adapté à son niveau de lecture avec une vitesse de 90 mots par minute. - Lire un texte en respectant l'ensemble des marques de ponctuation et les liaisons. - Manifester sa compréhension par une lecture expressive qui respecte la structure du texte, de la phrase et le sens.

■ Enjeux pédagogiques

L'enjeu de la classe de CP est donc de permettre à tous les élèves :

- d'acquérir l'ensemble des correspondances graphophonémiques pour accéder à la lecture en voie indirecte¹ ;
- d'acquérir progressivement une lecture en voie directe² à travers l'identification des mots grâce à une prise d'indices graphophonologiques rapide et à la mémorisation orthographique et lexicale des mots ;
- de commencer à lire avec une prosodie adaptée.

■ Éclairage de la recherche

Le terme de « fluence », (de l'anglais « fluency »), est traduit indistinctement en français par les mots « fluence » ou « fluidité ». Ceux-ci sont souvent employés indifféremment alors qu'ils recouvrent des réalités différentes.

Selon Erika Godde³, « Souvent, on associe la fluence au nombre de mots correctement lus par minute. En fait, le danger de limiter la fluence en lecture à ce nombre de mots lus correctement en une minute, c'est de confondre lire vite et lire bien. [...] Si on prend une lecture d'un lecteur expert, un très bon lecteur, il ne s'agit pas uniquement d'avoir une lecture fluide et rapide. ».

1. La lecture en voie indirecte est la conversion graphème / phonème qui permet l'établissement d'une représentation phonologique du mot, utilisée ensuite pour accéder aux représentations lexicales.

2. Lecture en voie directe : le mot est identifié par sa forme orthographique et par son sens (répertoire lexical). La lecture en voie directe est automatique et donc peu coûteuse cognitivement.

3. [Comment et pourquoi travailler la fluence de lecture ?](#)

Cette ressource s'appuie sur la définition qu'elle propose de la fluence qui articule donc : la précision et la vitesse de lecture ainsi que la prosodie (phrasé et expressivité), qui s'évaluent respectivement ainsi :

- la précision et la vitesse de lecture se mesurent en MCLM (nombre de Mots Correctement Lus en une Minute). Les supports à privilégier pour l'entraînement sont les syllabes et les mots ;
- le phrasé se mesure en observant : le respect des pauses liées à la ponctuation, l'intonation en lien avec la ponctuation utilisée, l'articulation, le respect des liaisons. Les supports à privilégier pour l'entraînement sont les phrases ;
- l'expressivité se mesure dans la capacité à rendre compte de la compréhension du texte par une intonation liée aux états mentaux des personnages, à l'insistance sur certains mots clés, au changement de voix selon les personnages (textes narratifs), à la régulation de la vitesse, de l'intensité de la voix au service du sens. Les supports à privilégier pour l'entraînement sont les textes.

I Démarche d'enseignement

La démarche de l'enseignement de la lecture à voix haute doit suivre une progression **du simple au complexe**, partant de la seule rapidité et précision de lecture pour aboutir à une lecture à voix haute prosodique.

Elle s'articule ainsi :

- décodage d'abord uniquement rapide et précis (syllabes/mots isolés) puis prenant en compte de plus en plus de dimensions de la prosodie : respect de la ponctuation, lecture par groupes de souffle, respect des liaisons, puis celle de l'expressivité (ton adapté au contenu et interprétation) ;
- automatiser la lecture de syllabes simples, syllabes complexes, mots, puis de phrases et de textes.

La démarche retenue ici pour une séance d'enseignement structurée et progressive (séance collective ou atelier guidé) comprend trois temps et est complétée par une phase d'entraînement pour automatiser les apprentissages.

Temps 1 – Annonce de l'objectif et mise en réussite

- Rappels des séances antérieures.
- Présentation de l'objectif de la séance.

Temps 2 – Mise en activité des élèves

- Séance d'enseignement du code (lecture/écriture) : enseignement du décodage d'une CGP ou encodage ou geste graphique ou orthographe ou copie ou gamme d'écriture.

Temps 3 – Institutionnalisation

- Synthèse des apprentissages réalisés : « Qu'avons-nous appris ? ».

Temps 4 – Séances d’entraînement ritualisées en groupes de besoin

Entraînements différenciés (selon les besoins des élèves, pour automatiser les compétences de lecture) :

- précision et vitesse de lecture : cf. Focus 1 : groupes 1 et 2
- prosodie : cf. Focus 2 : groupes 3 et 4

Constitution des groupes : en fonction du profil et selon les besoins des élèves, pour automatiser les compétences de lecture.

Groupe 1 (ou profil 1) : élèves non décodeurs (moins de 10 MCLM) : conscience phonologique, principe alphabétique, lecture chronométrée de syllabes.

Groupe 2 (ou profil 2) : élèves faibles décodeurs (de 10 à 30 MCLM) : lecture chronométrée de syllabes, de mots.

Groupe 3 (ou profil 3) : élèves bons décodeurs (de 30 à 40 MCLM) : lecture **par groupes de souffle et en respectant la ponctuation** des phrases.

Groupe 4 (ou profil 4) : élèves très bons décodeurs (plus 40 MCLM) : lecture rapide, précise et prosodique de phrases et de textes.

Les propositions des focus 1 et 2 s’inscrivent dans la continuité de la séance d’enseignement collectif du code. Elles permettent d’entraîner tous les élèves à l’automatisation des compétences attendues en fonction de leur profil de lecteur.

Points de vigilance

Les élèves doivent avoir régulièrement l’occasion d’observer et d’entendre des pratiques de lecture plus expertes que celles qu’ils exercent. Ces expériences constituent des références concernant le niveau d’expertise attendu ainsi que des étapes qu’il leur reste à franchir pour y accéder.

Par exemple : un élève qui travaille sur la lecture précise et rapide de mots et de phrases entend aussi régulièrement d’autres élèves et son professeur réaliser des lectures expressives de textes.

Ces pratiques constituent également un enjeu dans le développement du plaisir de lire et dans celui de compétences transversales : écoute, concentration, compréhension, etc.

Les critères de prosodie sont à établir à l’oral avec tous les élèves (décodeurs et non décodeurs), notamment en poésie. Les critères de réussite doivent être clairement identifiés et illustrés sous forme de référentiel collectif auquel le professeur se réfère autant que nécessaire.

Le professeur travaille en atelier guidé avec l’un des groupes pendant que les autres élèves s’exercent en autonomie.

I Déroulement de la séquence

Au CP, la découverte d'une nouvelle correspondance grapho-phonémique s'effectue lors d'une séquence s'échelonnant sur deux jours, lors de séances collectives ne dépassant pas 20 minutes. Sur les deux jours, les étapes suivantes doivent être menées collectivement selon les progressions en conformité avec les programmes. Elles sont décrites dans le guide du professeur du manuel de lecture, à choisir en équipe.

Séances d'enseignement collectives d'une CGP (Sur deux jours)

Jour 1

Séance 1 : découverte de la nouvelle CGP⁴

- Observation du nouveau graphème.
- Prononciation du phonème correspondant par le professeur, puis prononciation par les élèves.
- Lecture de compositions syllabiques (C⁵, V⁶, CV, VC, CVC, CCV, etc.).

Séance 2 : geste graphique

Séance d'écriture du graphème étudié et d'une syllabe (geste graphique).

Séance 3 : encodage

Séance d'encodage de syllabes/de mots.

Séance 4 : décodage

Séance de lecture de syllabes/mots.

Séance 5 : mémorisation orthographique

Mémorisation orthographique de mots entièrement décodables⁷.

Jour 2

Séance 1 : décodage

Lecture de mots/phrases/texte.

Séance 2 : geste graphique

Séance d'écriture de mots/phrases contenant le graphème étudié.

Séance 3 : encodage

Dictée de mots/phrases.

Séance 4 : copie/production écrite

- Copie de corpus déchiffrables contenant le graphème étudié.
- Gamme d'écriture en lien avec la CGP étudiée.

4. CGP : Correspondance Graphème-Phonème

5. C : Consonne

6. V : Voyelle

7. Un mot entièrement décodable ne comporte aucune CGP inconnue des élèves.

Entraînements différenciés sur la semaine

Modalités

Groupes (cf. Temps 4 : séances ritualisées en groupes de besoin)

En complément de ces temps d'enseignement collectifs, des **temps d'entraînements différenciés** doivent être proposés afin de permettre à chaque profil d'élèves de progresser au maximum de ses capacités.

Les élèves sont répartis selon 4 profils de lecteurs (non décodeurs, faibles décodeurs, bons décodeurs et très bons décodeurs) qui sont détaillés plus bas dans le tableau de la démarche.

Séances ritualisées sur :

- la précision et vitesse de lecture (focus 1) ;
- l'entraînement à la Fluence et à la lecture à voix haute de phrases et textes (prosodie : phrasé et expressivité) (focus 2).

POUR ALLER PLUS LOIN => [Livret d'accompagnement de programme](#) (Lire Focus 1 & 2, pages 11 à 19)